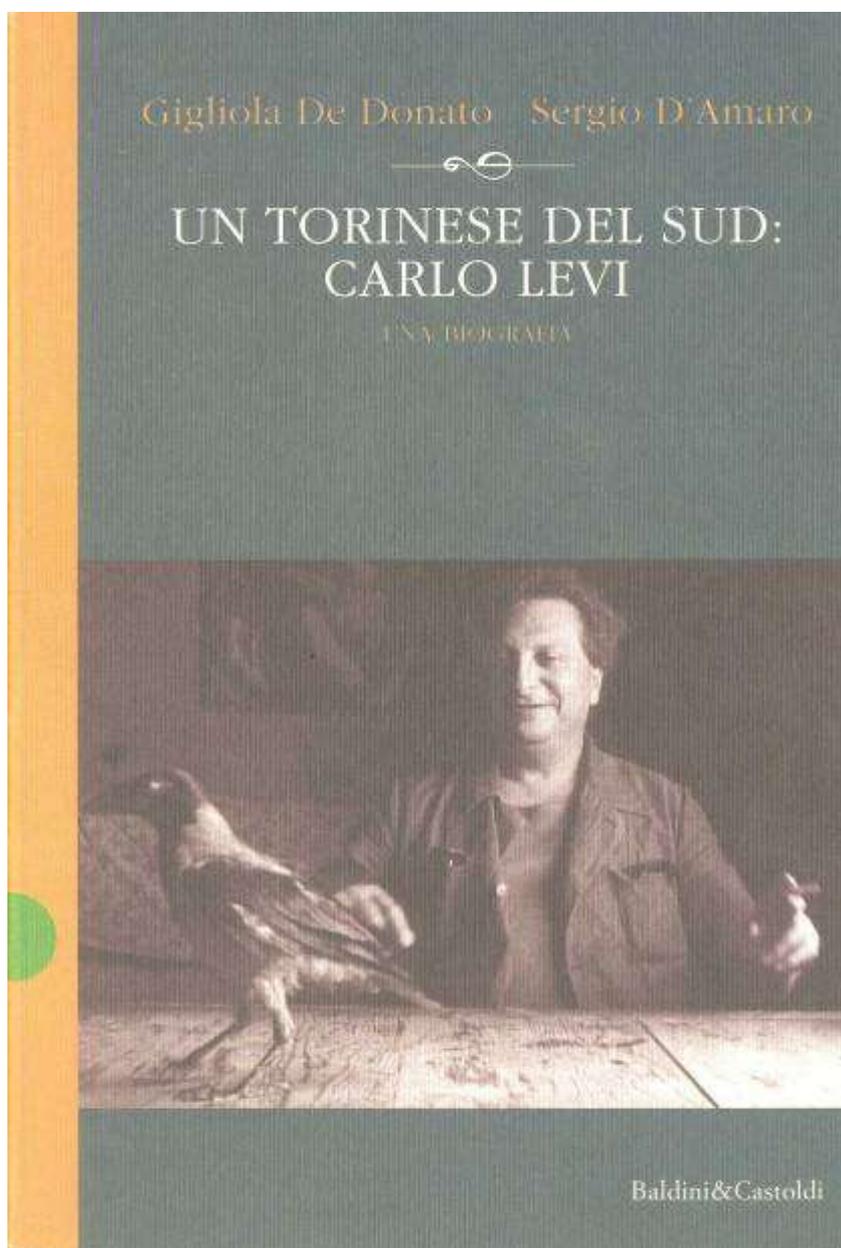


« La » biographie de Carlo Levi : Un Torinese del Sud : Carlo Levi



Jusqu'il y a peu, il n'y avait pas de livre de référence à propos de la biographie de Carlo Levi. Certes, on en connaissait les grandes lignes, on disposait de notices, d'une sorte de curriculum vitae. Certes, on savait que Carlo Levi avait un passé de résistant antifasciste et des convictions solidement arrimées, on connaissait l'artiste et surtout, l'écrivain, certains se souvenaient de l'homme politique et du journaliste. Mais il n'y avait

rien d'à la fois complet et détaillé. Sa vie restait un énorme mystère. Cette lacune a été comblée par la biographie écrite en tandem par Gigliola De Donato et Sergio d'Amaro.

### **Les Œuvres en prose : opere in prosa ou le travail de la Fondazione Carlo Levi.**

S'agissant de Carlo Levi et de son œuvre, on ne pourrait valablement en disserter sans faire référence au travail immense mené depuis trente ans par la Fondazione qui porte son nom. C'est elle qui avec patience, obstination et intelligence, remplit la mission qu'elle s'est donnée à elle-même : faire connaître Carlo Levi. Et elle y réussit : la présente exposition n'aurait pu exister sans elle, les tableaux viennent de la Fondazione, les documents, presque tout est mis à disposition par elle.

Mais ce n'est pas tout. La Fondazione a poursuivi – et on en voit l'aboutissement – un immense travail de mise à jour des manuscrits et de collection des textes épars – dans des journaux, dans des revues - et elle en a assuré la publication.

C'est ce travail qui a débouché sur la publication « – a cura della Fondazione Carlo Levi – Roma, 7 volumes publiés chez Donzelli editore » autour du centième anniversaire de la naissance de Carlo Levi – 2001-2003.

Les 7 volumes sont :

# 1. Le mille patrie. Uomini, fatti, paesi d'Italia.



## 2. Le ragioni dei topi

Carlo Levi

# LE RAGIONI DEI TOPI

Storie di animali

a cura di Gigliola De Donato  
Introduzione di Franco Cassano, postfazione di Guido Sacerdoti



Opere in prima di Carlo Levi  
a cura della Fondazione Carlo Levi - Roma

Saggi. Arti e lettere

  
DONZELLI EDITORE

### 3. Prima e dopo le parole. Scritti e discorsi sulla letteratura

Carlo Levi

## PRIMA E DOPO LE PAROLE

Scritti e discorsi sulla letteratura

a cura di Gigliola De Donato e Rosalba Galvagnò



Opere in prosa di Carlo Levi  
a cura della Fondazione Carlo Levi - Roma

Saggi, Arti e lettere

  
DONZELLI EDITORE  
ROMA

#### 4. Roma fuggitiva. Una città e i suoi dintorni.

Carlo Levi

## ROMA FUGGITIVA

Una città e i suoi dintorni

Introduzione di Giulio Ferroni

a cura di Gigliola De Donato



Opere in poesia di Carlo Levi  
a cura della Fondazione Carlo Levi - Roma

Saggi, Arti e Lettere

  
DONZELLI EDITORE  
ROMA

## 5. Le tracce della memoria

Carlo Levi

# LE TRACCE DELLA MEMORIA

Prefazione di Marziano Guglielminetti

a cura di Maria Pagliara



Opere in prosa di Carlo Levi  
a cura della Fondazione Carlo Levi - Roma

Savoi. Arti e lettere



DONZELLI EDITORE  
ROMA

## 6. Un dolente amore per la vita.

Carlo Levi

# UN DOLENTE AMORE PER LA VITA

Conversazioni radiofoniche e interviste

a cura di Luigi Maria Lombardi Satriani e Letizia Bindi



Opere in prosa di Carlo Levi  
a cura della Fondazione Carlo Levi - Roma

Saggi, Arti e lettere

  
DONZELLI EDITORE  
ROMA

7. Il pianeta senza confini. Prose di viaggio.

Carlo Levi

IL PIANETA  
SENZA CONFINI

Prose di viaggio

a cura di Vanna Zaccaro

Presentazioni di Giovanni Russo e Paolo Santangelo



Opere in prosa di Carlo Levi  
a cura della Fondazione Carlo Levi - Roma

Saggi. Arti e lettere

  
DONZELLI EDITORE  
ROMA



## Quelques images de la vie de Carlo Levi

L'exposition présente également quelques photos de la vie de Carlo Levi. Elles sont malheureusement en nombre réduit, mais elles complètent bien les tableaux et les documents qu'on peut y voir. Elles couvrent la vie de Carlo Levi à partir de 1935.

### 1. Carte d'identité au nom de Carlo Carbone (vers 1942) :



Dès son retour d'exil en France, rentré clandestinement en Italie, Carlo Levi vit sous un nom d'emprunt avec de faux papiers. En raison des lois raciales et de son engagement politique et de résistant antifasciste (aujourd'hui comme alors, on le traiterait de terroriste), Carlo Levi ne pouvait vivre que caché. Et en effet, il vécut sous l'identité de Carlo Carbone, en sautant d'un domicile à l'autre, d'une résidence provisoire à une autre, jusqu'à son arrestation en 1943. Libéré à la destitution de Mussolini, il reprendra sa vie clandestine dès l'arrivée des troupes nazies à Florence.

**2. Maison de Carlo Levi à Aliano :**



En 1936, Carlo Levi avait été confiné en Lucanie ; d'abord à Grassano, ensuite à Aliano. C'est cette période qu'évoque «Le Christ s'est arrêté à Eboli ». La photo montre la maison où Carlo Levi a passé la fin de son séjour forcé à Aliano.

**3. Carlo Levi, Elio Vittorini et Giulio Einaudi (vers 1950) :**



Dans l'après-guerre, l'éditeur Giulio Einaudi connaît un développement extraordinaire. Elio Vittorini, grand écrivain italien, dirige une des collections des éditions Einaudi. Carlo Levi est un des principaux auteurs de la Casa Einaudi. Ce sont les trois personnages sur la photo. De gauche à droite : Giulio Einaudi, Elio Vittorini et Carlo Levi.

#### 4. Carlo Levi et Renato Guttuso (1936) :



L'histoire de cette photographie est curieuse. En 1936, Carlo Levi et Renato Guttuso (sicilien) exposent tous deux à la Biennale de Venise. Cette photo, qui les montre en promenade, n'est pas innocente ; ce n'est pas un photographe ordinaire qui les saisit au vol, mais bien un agent de la police politique du régime fasciste. C'est à la suite de cette rencontre à Venise que les deux hommes devinrent amis et que Renato Guttuso – le plus jeune des deux – verra sa peinture largement influencée par l'œuvre de Carlo Levi. Par la suite, après la guerre, Renato Guttuso deviendra un des peintres les plus prisés d'Italie. Il sera un des artistes-phares du P.C.I.

5. Carlo Levi à Aliano (1935) :



Il s'agit là d'une photo de pose, prise sans doute avec un trépied et un voile noir sur la tête faite par un de ces « photographes » itinérants qui allaient de village en village et faisaient « le » portrait des gens – événement considérable. En tous cas, elle est datée par sa facture-même ; on y voit le Dottore Carlo Levi entouré des autorités du village : le podestat, l'instituteur (en fait, ses gardiens). Des personnages d'anthologie, en somme, qu'on retrouve dans le Christ s'est arrêté à Eboli.

6. Carlo Levi à Aliano (1935) – 2 :



En contraste avec l'autre photographie prise à Aliano, c'est une photo de plein air, en plein milieu de la place, les personnages sont des paysans et l'âne, animal emblématique du Sud, de la misère et de la patiente résistance à toutes les avanies. L'autre face du « Christ s'est arrêté à Eboli ». Elle a, cependant, été prise par le même photographe et sans doute, le même jour.

7. **Carlo Levi au Congrès des écrivains asiatiques (1956) :**



En 1956, Carlo Levi est l'invité du Congrès des écrivains d'Asie et il est amené à présider la séance du Congrès lors de la venue du Pandit Jawaharlal Nehru, premier ministre de la République Indienne. Carlo Levi relate cet épisode dans « Pianeta senza confini » (Planète sans frontières). La photo montre Carlo Levi et Jawaharlal Nehru, côte à côte à la tribune du Congrès. Nehru fera un grand discours et Carlo Levi lui donnera la réplique.

8. **Carlo Levi, Franco Antonicelli et Gaetano Salvemini (1947) :**



Portrait de trois hommes qui furent depuis les années 1920 des amis et des compagnons de combat au sein du mouvement clandestin antifasciste révolutionnaire « Giustizia e Libertà », puis après la guerre, ensemble au Partito d'Azione, puis au Parti socialiste italien, puis au Parti socialiste italien d'Unité Proletarienne (PSIUP). Tous les trois furent sénateurs de la République comme représentants de la Gauche indépendante, élus sur les listes du PCI. Toute une histoire en une image.

9. **Carlo Levi, Anna Magnani, Renato Guttuso et Jolena Baldini (autour de 1960) :**



Photo prise lors du vernissage d'une exposition collective à Rome – sans doute à la Galleria Chiurazzi. On y trouve parmi les exposants Carlo Levi et Renato Guttuso, amis de longue date et tous deux peintres, qui encadrent avec un évident plaisir deux très jolies dames : Anna Magnani, actrice culte du cinéma néo-réaliste italien et Jolena Baldini, dite Bérénice, journaliste.

10. **Carlo Levi et Pier Paolo Pasolini (vers 1960) :**



Il est difficile de situer exactement cette photo de ces deux amis, écrivains, poètes, journalistes, peintres, cinéastes, militants antifascistes et qui étaient, en outre, tous deux protagonistes de la vie culturelle italienne. Difficile puisque de ce fait, on les retrouvait très souvent ensemble dans les réunions, colloques, manifestations diverses comme défenseurs d'un engagement culturel et politique ou politique et culturel fondé sur une conception (néo) réaliste de l'art. En 1961, Carlo Levi préface l'édition du scénario de P.P.Pasolini : *Accattone*. Sans doute, est-ce la photo de la présentation de l'ouvrage par les deux écrivains. A noter que P.P. Pasolini, qui considérait Carlo Levi, de 20 ans son aîné, comme un de ses maîtres, tourna également un film en Basilicate : « *L'évangile selon Saint Mathieu* ».

**11. Carlo Levi fait le portrait de Silvana Mangano (fin des années 50) :**



Silvana Mangano fut une des grandes actrices du cinéma italien comme Anna Magnani. Toutes deux sont nées à Rome, mais à 22 ans d'intervalle : Mangano était la cadette. Toutes deux ont tourné avec les plus grands cinéastes de l'époque : De Sica, Visconti, P.P. Pasolini. Au moment où Carlo Levi fait son portrait, Silvana Mangano est encore une toute jeune femme. Le portrait a été fait à la demande de l'actrice.

**12. Carlo Levi à Aliano : les retrouvailles (1965)**



Devant la grille d'entrée de la maison où en 1936, Carlo Levi passa une partie de son confinement en Lucanie, on retrouve, une trentaine d'années plus tard, des habitants du village : les anciens enfants ; de nouveaux enfants viennent à leur tour en curieux voir de près cet étranger visiteur, qui a rendu célèbre leur village en racontant la vie de leurs parents et grands-parents dans « Le Christ s'est arrêté à Eboli » .

**13. Carlo Levi et Francesco Rosi à Montelepre (1961) :**



En 1961, Francesco Rosi tourne en Sicile, à Montelepre, un film sur le bandit sicilien « Salvatore Giuliano ». Carlo Levi qui est à ce moment en Sicile rend visite au cinéaste et c'est au cours

de cette visite qu'il demande à Rosi de réaliser le film « Le Christ s'est arrêté à Eboli ». Rosi tournera ce film en 1978, après la mort de Carlo Levi. Le troisième personnage sur la photo est sans doute le tout jeune Pietro Cammarata, qui interprète le rôle de Salvatore Giuliano dans le film de Rosi.

## Carlo Levi illustrateur.

En tant qu'artiste, Carlo Levi fut également amené à illustrer des textes ou des livres. On trouvera ici deux exemples : *Il Gufo* – Le Hibou paru dans la revue *Il Ponte* en 1949 et « *Le zoccolo di Genny Marsili* » - « *Le sabot de Genny Marsili* » qui illustre la couverture du livre écrit par Piero Calamandrei, intitulé « **Uomini e città della resistenza** », publié en 1955 chez Laterza.



*Il Gufo*, outre d'être un de ses animaux préférés, est comme on sait une des hypostases de Carlo Levi lui-même. Dans la revue, dont il fait la couverture, le Gufo incarne la Résistance. : « *face aux barreaux tu refermes tes serres en un poing cruel et fraternel.* » dit le poème.



« *Le sabot de Genny Marsili* » est l'image d'une femme – Genny Marsili - tenant à la main son sabot pour en frapper les tueurs. L'épisode est véridique. Cette femme, une jeune mère, est prise le 12 août 1944 par les Allemands avec la population de Sant'Anna et menacée du bûcher. Elle parvient à jeter son enfant dans un renforcement ( ce qui le sauvera) avant d'être poussée avec les autres dans l'étable. Face à la bestialité nazie, elle tire son sabot et frappe sur les soldats qui enferment les civils désarmés ; un instant plus tard, les lance-flammes incendient le bâtiment et tous ses occupants.

# CARLO LEVI ECRIVAIN

DOCUMENTS MANUSCRITS ET IMPRIMÉS

L'ensemble des documents ci-après a été recueilli, assemblé et ordonné par Gigliola De Donato, qui a assumé cette responsabilité en tant que membre de la Fondazione Carlo Levi, mais aussi comme « curatrice » de ses écrits. Gigliola De Donato est également l'auteure de la biographie de référence de Carlo Levi. La traduction française est due à l'habituel Marco Valdo M.I.

## I. Lettres familiales

### Années 20 à 40.

Les lettres familiales constituent une source de grand intérêt pour entrer dans le monde privé de Carlo Levi et de sa famille dont les liens profonds et tenaces sont une preuve explicite d'une richesse de sentiments fondés sur l'estime réciproque, et sur le sens d'une solidarité sincère et désintéressée, d'aide et d'échange continu, surtout dans les moments de grand besoin et de péril pour le sort des proches ( spécialement dans les années 30-40) entre les exils, les prisons et le pressant péril de mort. Les échanges de lettres entre les membres de la famille en sont une confirmation explicite.

1. **Carlo à Lelle** (illustrée de quelques dessins humoristiques) Florence, 25.3.1925, durant le service militaire sur sous-lieutenant médecin Carlo Levi.